

# BOULOURIS **QUINTETT**

## L'alchimie du tango

Le tango fait danser les salons depuis belle lurette et le tango nuevo est accommodé à toutes les sauces musicales, du générique d'émission intellectuelle à l'électro branchée, mais le *nouveau tango nuevo*, en avez-vous déjà entendu parler? Ah non? C'est normal, car plus qu'une musique c'est un concept, qui s'écoute, se regarde, se vit et s'amuse! Né sur une plage du Sud de la France, il est pourtant bien de chez nous ce tango-là, cinq Lausannois l'ont créé et continuent à lui donner corps merveilleusement depuis cinq ans.

Boulouris est un quintette un peu particulier. Avant d'être une formation musicale qui interprète Piazzolla, c'est d'abord la réunion de cinq personnalités originales désireuses de jouer ensemble. La nuance est considérable, elle implique que leur musique naît du plaisir qu'elles ont d'être réunies et c'est flagrant. D'un niveau musical excellent, le résultat semble au-delà de la somme des talents. L'humour, la joie et la complicité viennent s'ajouter au professionnalisme, à la beauté du son et à la justesse de l'orchestration pour un résultat magique, une alchimie parfaite. Nous ne dirons donc pas que Boulouris est formé d'une violoniste, d'un guitariste, d'une contrebassiste, d'une clarinettiste basse et d'un clarinettiste mais de Stéphanie, Ignacio, Jocelyne, Anne et Jean-Samuel. Cinq jeunes musiciens professionnels qui voulaient se faire plaisir ensemble, trouver un espace de liberté d'expression et de création entre amis. Cet espace ils l'ont trouvé dans la richesse de l'œuvre de l'initiateur du tango nuevo, Astor Piazzolla. Une musique écrite mais ouverte aux interprétations et qui permet à chacun d'exploiter pleinement son instrument. C'est ainsi que le Quintett fait fi du sacro-saint bandonéon, au profit d'une orchestration ultra-personnelle à l'expressivité intense.

Si le tango nuevo de Boulouris est plus qu'une musique, c'est qu'il est chargé d'images et d'émotions. Voilà une année à présent que le groupe a monté son spectacle. Avec l'aide d'un scénographe et d'un éclairagiste, ils ont su donner vie à leur unité et à leur plaisir. Un concert de Boulouris est un voyage en train à l'intérieur de soi-même, avec des scènes de votre vie qui défilent par la fenêtre. La multitude des sentiments qui vous traversent lors de leur spectacle fait qu'en sortant vous ne savez plus si vous vous êtes laissé porter par la musique, si la mise en scène vous a manipulé ou si votre imagination a pris le dessus. Dans le style cabaret, se succèdent tango, sketches et tours de chants. La mélancolie y flirte avec l'humour dans une dynamique sensible et très intime. Même si cela paraît difficile à croire, il semblerait que l'orchestration y soit pour beaucoup: tels les musiciens de Brême ou Piccolo Saxo, les instruments sont vivants et vous prennent en charge pendant plus d'une heure et demie. Le violon vous va droit au cœur pendant que la guitare vous conte une histoire, la clarinette vous parle du temps passé alors que la clarinette basse, elle, vous console gentiment, tout cela délicatement enveloppé par la sensualité grave de la contrebasse. Vous comprendrez donc que le duo violon-clarinette, s'il est très beau, mène la vie dure à vos sentiments.

Mais n'allez pas vous imaginer par là que Boulouris Quintett va vous arracher des larmes. Bien au contraire, si vous pleurez, c'est de rire car, malgré leurs hautes qualifications et leurs grands talents, nos cinq compères ne se prennent pas du tout au sérieux. Ils s'amuse et ça se voit. Conscient de la forte identité culturelle du tango, le groupe rompt avec l'image sérieuse et un peu élitiste de cette musique. Un



petit dialogue ironique sur «la rugosité harmonique du tango» met rapidement les points sur les i du spectateur et finit de détendre l'atmosphère. Ainsi, vous apprendrez que le tango corse «c'est de la sieste organisée» et que la vache aux yeux bleus «fait meuh-meuh» pour une ode à son beau pays la Suisse.

Alors qu'en 1998 le Café de l'Hôtel de Ville à Lausanne ne comptait parmi ses spectateurs que les familles et les amis, aujourd'hui c'est un public élargi qui remplit les salles à chaque fois. Mélomanes, amateurs de cafés-concerts, fans de tango et même Argentins se déplacent pour le Quintett dans toute la Suisse ainsi qu'en France. Surpris mais heureux de leur succès, ces jeunes tangueros font de leur mieux pour concilier une vie professionnelle déjà chargée avec leurs nouvelles implications artistiques. Et pour l'instant tout se passe à merveille. Ils ont même trouvé le temps d'enregistrer un album, sur lequel on trouve 12 de leurs adaptations *piazzoliennes*. Si ce disque fait magnifiquement honneur au tango nuevo, il faudra pourtant attendre de voir le Boulouris Quintett sur scène pour découvrir le *nouveau tango nuevo*, d'une *abnégation rare*.